

Ce 23^{ème} symposium européen de nutrition avicole (ESPN), organisé par la branche italienne de la WPSA s'est tenu à Rimini (IT). Dans un contexte de changement climatique global, ce congrès a été l'occasion de présenter les principaux enjeux des filières de production avicole pour améliorer leur durabilité *via* la nutrition et proposer des solutions afin d'y répondre.

Comme l'a rappelé E. Burton, de la Nottingham Trent University, la durabilité est un enjeu majeur de la nutrition avicole, puisque l'aliment est la principale source d'émission de carbone des productions avicoles. La durabilité repose sur 3 piliers : économique majoritairement au cœur des innovations en nutrition de la volaille, sociétal et écologique. Afin de répondre aux attentes sociétales, les éleveurs et les nutritionnistes doivent résoudre les déséquilibres économiques et environnementaux apparents liés à une densité de peuplement plus faible et à une croissance plus lente. Aujourd'hui, plus que jamais, il est important que la nutrition continue à faciliter la production mondiale de protéines de qualité en utilisant le moins possible de ressources naturelles.

Comme le mentionne E. Gonzalo, l'utilisation des protéines (CP) est essentielle pour les productions avicoles. Néanmoins, ces dernières sont à l'origine de rejets environnementaux d'azote (N). Afin de limiter ces rejets et répondre aux besoins des animaux, deux solutions majeures ont été présentées : la réduction du niveau d'incorporation des protéines ; et l'utilisation de sources protéiques alternatives au soja, *e.g.* les insectes. Lors de son exposé, W. Siegert a rappelé qu'une baisse de la CP était rendue possible grâce à une meilleure connaissance du besoin et de la digestibilité pré-caecale des acides aminés (AA) des ingrédients. W. Siegert nous a montré qu'il était possible de réduire la CP de 23 à 19 % sans affecter les performances de croissance et en améliorant l'utilisation du N de 10 points. Selon cet auteur, à l'avenir il sera envisageable de baisser la CP à 16 %, améliorant l'utilisation du N de plus de 20 points. Néanmoins, cette étape nécessite auparavant d'identifier le prochain AA limitant. Cet orateur précise également que réduire la CP permet de limiter les rejets et les émissions de N. Dans leur poster présentant une analyse cycle de vie d'une stratégie de baisse de CP de 1 %, Braconi et al. ont montré une baisse de l'eutrophisation des sols de 8 %, indiquant une baisse des rejets de N dans l'environnement. Néanmoins, E. Gonzalo lors de son allocution précise que l'utilisation d'AA produits en Europe permet de réduire le potentiel de réchauffement climatique de 14 % contre seulement 1 % pour des AA produits en Chine. Cette stratégie de baisse de CP requiert un apport suffisant en AA libres pour répondre aux besoins. Or, W. Siegert mentionne que le prix des AA libres limite la mise en place de telles stratégies en élevage.

Un autre enjeu de la nutrition avicole consiste à optimiser l'apport et l'utilisation des minéraux. Roselina Angel de l'Université du Maryland a présenté ses travaux sur le développement d'un nouveau système pour le calcium (Ca). Bien que le Ca soit connu pour présenter des effets antinutritionnels vis-à-vis du P et d'autres minéraux, peu de choses sont connues quant aux besoins de ce minéral. De plus, actuellement on ne formule qu'en Ca total, là où par exemple le P possède plusieurs systèmes. Mieux maîtriser l'apport et l'utilisation du Ca permettrait une meilleure utilisation du P (à l'origine d'enjeux environnementaux importants). R. Angel et son équipe développent un système de Ca digestible permettant de prendre en considération l'effet d'une source de Ca ou de la taille d'une particule de Ca sur l'efficacité de la phytase, et donc l'utilisation du P. L'utilisation du P et la réduction des rejets de P est un enjeu crucial des productions. Ainsi, S. Leleu a présenté ses travaux sur la nutrition du poulet de chair sans phosphate. Par le biais d'un essai, cet auteur montre qu'il est possible de substituer les phosphates par la phytase microbienne sans altérer les performances ou la minéralisation osseuse. Plus tard, M.-P. Létourneau-Montminy a présenté une méta-analyse de la prédiction de l'utilisation digestive du P chez le poulet de chair en considérant les principaux facteurs modulant son utilisation. Cette méta-analyse confirme l'importance de la phytase pour améliorer l'utilisation du P, et montre également ses conditions d'utilisation. Ce travail met aussi en lumière les effets négatifs du Ca sur l'utilisation digestive du P. L'optimisation de la nutrition minérale est un sujet prégnant et 26 posters ont été présentés sur ce sujet, chez le poulet et chair mais aussi chez la poule pondeuse (avec des enjeux de bien-être et d'allongement de carrière, présentés de façon claire lors d'une session le samedi sur les problèmes non résolus en nutrition animale par E. Delezie).

L'ensemble des travaux présentés au cours de ce congrès démontre les efforts considérables réalisés collectivement pour proposer de nouvelles stratégies nutritionnelles permettant de répondre aux enjeux des filières.